



BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU G.P.L.R.

Amiens, la Fête du Timbre, et... la nouvelle Marianne en juillet

Sommaire

Le mot du président	1
La région en timbres	2
Initiation à la marcophilie	3 et 4



Je profite de ce bulletin régional pour vous préciser quelques dates importantes pour les mois à venir.

Tout d'abord, le Congrès de notre Fédération à Amiens. Il va se tenir dans la capitale de la Picardie le dimanche 19 mai prochain à 8 heures 30. C'est l'occasion de rencontrer les responsables fédéraux et de poser des questions sur les sujets d'actualité qui concernent la bonne marche de notre Fédération.

Le lundi 15 juillet, sortie de la nouvelle Marianne. Je souhaite un grand courage aux responsables de nos associations pour ne pas manquer la sortie d'une quinzaine de valeurs, avec roulettes, carnets, timbres autocollants et certainement d'autres produits concoctés par La Poste pour grever, une fois de plus, le budget philatélique de nos membres.

Le dimanche 6 octobre, notre journée des commissions sera consacrée cette année à définir les critères à observer pour présenter sa collection en compétition. Cette journée sera la suite logique des réunions organisées par la Fédération à l'encontre des jurés nationaux et régionaux. Je pense que cette réunion intéressera ceux qui exposent déjà, mais également ceux qui désirent prochainement se lancer dans la compétition, ou tout simplement présenter leurs travaux.

Les 12 et 13 octobre, la Fête du Timbre. Après la terre en 2010, l'eau en 2011 et le feu en 2012, c'est l'air qui mettra un terme à la série des 4 éléments. Cette Fête du Timbre va être organisée cette année dans sept villes différentes du Languedoc Roussillon. Espérons que les efforts consentis à cette occasion par les organisateurs seront couronnés de succès.

Projetons-nous dès à présent sur 2014 avec le congrès régional qui sera organisé les 5 et 6 avril par nos amis de Canet-en-Roussillon, section de l'Amicale Philatélique Roussillonnaise.

J'aurai le plaisir de vous rencontrer lors de ces manifestations futures, et je reste à votre écoute en cas de besoin de votre part.

P. Lacastaignerate

LA REGION EN TIMBRES

Durant ce 1er trimestre 2013, notre région a eu un premier jour pour un timbre sur St Gilles inclus dans un bloc sur les Chemins de St Jacques de Compostelle. Nous continuons, comme précédemment, le parallélisme entre deux timbres se rapportant à une même ville. Nous allons cette fois-ci en terre Saissagaise, dans le pays de notre cher président de Région et nous allons évoquer l'épopée cathare.

CHATEAU CATHARE

Emis le 20 Septembre 2004 - retiré le 14 décembre 2007

C'est l'un des dix timbres du bloc-feuillet « la France à voir » de 2004

Imprimé en héliogravure en bloc-feuillet et carnet portrait de région

Tirage inconnu. Mise en page par Bruno Ghiringhelli

Valeur faciale : 0,50 euro - Usage : Lettre simple zone A (France et Europe de l'Ouest)



Au XIIème siècle s'est développée dans le sud de la France une religion chrétienne différente du catholicisme : le catharisme, pratiqué par des « bons hommes » ou des « bonnes femmes » dans une pauvreté absolue. Cette nouvelle croyance, basée sur le christianisme mais très critique vis-à-vis du catholicisme, s'est rapidement propagée dans toute l'Occitanie. Le pape Innocent III pour contrer ce mouvement décida de lancer la croisade contre les Albigeois. Cette croisade se doubla rapidement d'une guerre géopolitique entre les seigneurs du Nord et les seigneurs occitans. Les tribunaux de l'Inquisition achevèrent le travail des nombreux sièges et bûchers contre les cathares. Bien que le catharisme fût éradiqué, il est un des symboles de la tolérance, de la liberté et de l'ouverture d'esprit de la culture occitane. Il a laissé son empreinte et son identité sur ce territoire. Aujourd'hui, il ne reste que très peu de vestiges de cette histoire : les ruines d'une douzaine de châteaux, des abbayes réparties sur les départements de l'Aude, l'Ariège et les Pyrénées Orientales. Le dernier « parfait » Guilhem Belibaste ayant été brûlé en 1321. Le timbre choisi pour illustrer le château cathare s'est appuyé sur une photo du château de Peyrepertuse (dans l'Aude).

SAISSAC

« Timbre à moi » émis le 18 Juillet 2009

Timbre émis dans le cadre d'une exposition philatélique locale

Imprimé en héliogravure en feuillet de 10 timbres

Tirage inconnu

Sans Valeur faciale - usage : Lettre prioritaire 20 g



Ce village de l'Aude, blotti sur les contreforts de la Montagne Noire, a des origines gallo-romaines puisque son nom désigne un domaine « propriété de Sacius ». L'histoire de Saissac est fortement liée à celle de son château et de ses seigneurs, qui dès 1031 vont l'occuper. Bertrand de Saissac sera de ceux-là. Converti au catharisme très tôt, il héberge les Troubadours et les « parfaits ». Mais dès que Simon de Montfort prend Carcassonne, il se rend. La seigneurie passe entre les mains de barons du Nord : Bouchard de Marly, puis Lambert de Thurey. Une porte de l'enceinte médiévale conserve encore les traces héraldiques de cette époque. Saissac doit sa croissance économique à l'omniprésence de l'eau. Un canal artificiel, le Béal, traverse le village et fera tourner jusqu'à 13 moulins papetiers et fariniers, des ateliers de filature, des rassègues (scies-mécaniques) et des martinets. L'industrie drapière, grâce à la famille Saptès, sera particulièrement renommée par la production du fameux drap noir appelé « aile de Gorp ». Quand l'histoire rejoint la légende, Saissac fut associé au trésor des Wisigoths, comme le sera aussi Rennes le Château. En 1862 une société de chasseurs de trésor rachètera le château de Saissac et dynamitera le donjon en vain. Ce n'est qu'en 1979 que fut trouvé le vrai trésor de Saissac composé de 2 000 pièces de l'époque de Saint Louis. Le timbre choisi, représente les restes du Donjon qui semble tenir comme par miracle !!

INITIATION À LA MARCOPHILIE

(suite)

Les marques de déboursés.

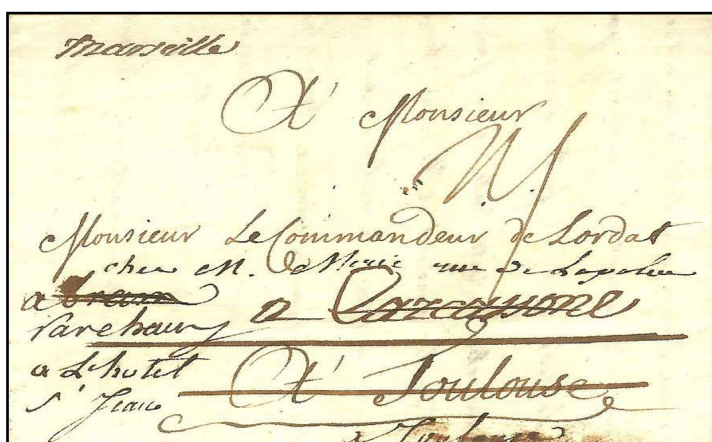
Dans l'ancien régime, le port d'une grande majorité du courrier transporté par la Poste était réglé à l'arrivée par le destinataire. Quand le destinataire était inconnu ou absent, ou en cas de vice d'adresse le facteur devait se justifier de la non perception de la taxe postale. La lettre était alors « déboursée » et renvoyée au bureau des déboursés, puis au service des rebus.

Parfois, le destinataire étant en déplacement, la lettre était déboursée et envoyée à la nouvelle adresse, en ayant pris le soin de modifier la taxe en fonction de la nouvelle distance à parcourir.

.1. Les marques de déboursés manuscrites.

Ces lettres devaient recevoir au verso la mention manuscrite du directeur du bureau de poste concerné : « Déboursé de » avec le nom du bureau. À la recherche du destinataire, une lettre pouvait ainsi être déboursée plusieurs fois.

En voici quelques exemples :



Lettre adressée à Carcassonne, puis à Bram (dépendant de Castelnaudary) et enfin dirigée sur Toulouse, suite au déplacement du destinataire.

Double déboursé manuscrit de Carcassonne et de Castelnaudary au verso de la lettre.

Recto

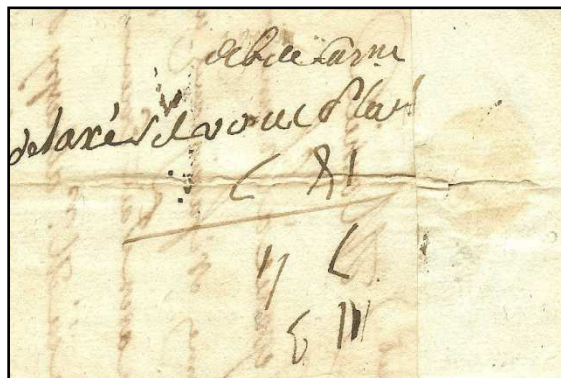


Verso

Lettre adressée au Directeur des postes d'Alzonne transitant par erreur à Carcassonne, déboursée au verso avec la mention manuscrite « Détaxe s'il vous plait ». On ne fait pas payer un postier !!!



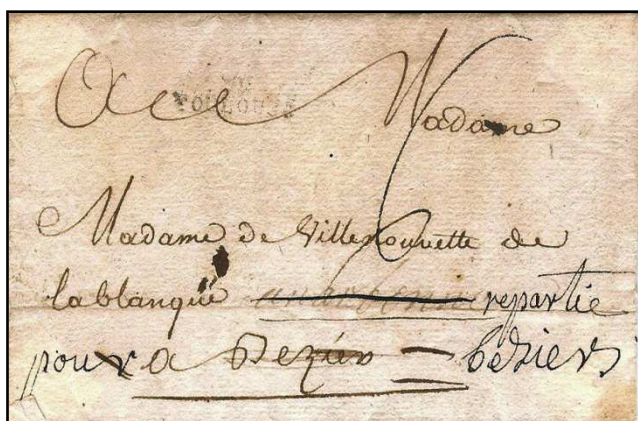
Recto



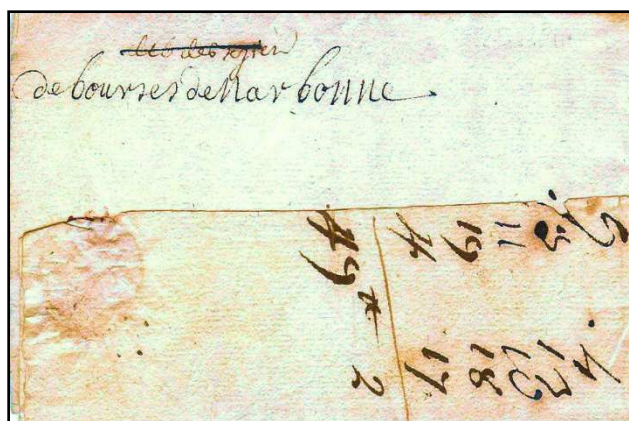
Verso

*

Double déboursé de Béziers et de Narbonne au verso d'une lettre destinée à une personne ayant fait l'aller-retour Béziers-Narbonne.



Recto

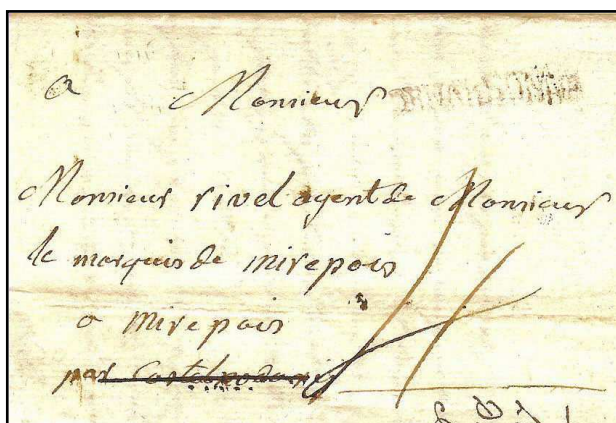


Verso

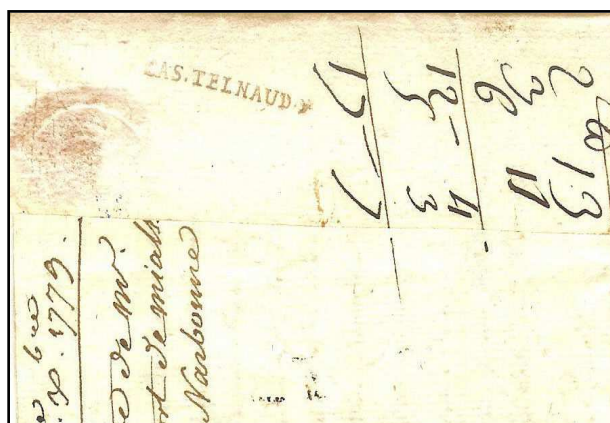
2. Les marques de déboursés au tampon.

Par soucis de rapidité, certains directeurs des postes ont utilisé leur marque de port du en l'apposant au verso des lettres en déboursé.

Lettre pour le marquis de Mirepoix transitant par erreur par le bureau de Castelnaudary. Avant de la diriger vers Mirepoix, le postier de Castelnaudary a utilisé la marque de port du « CAS.TELNAUD.Y» comme marque de déboursé au verso du pli.



Recto



Verso